

Prise en compte du genre dans l'intervention Entrepreneuriat (région du Centre-Est du Burkina Faso)

Fiche d'expérience



Accompagnement de porteur-ses de projets pour créer leurs entreprises et développement de services financiers. Partenaire : Rikolto (projet PACE DID)

Messages clés

- > **L'intervention Entrepreneuriat d'Enabel a intégré de manière transversale cette approche orientée sur le genre dans ses pratiques et celles de ses partenaires de mise en œuvre (*gender mainstreaming*).**
- > **Agir sur les causes profondes des inégalités, sensibiliser les communautés et renforcer les capacités internes des acteurs** (Enabel et partenaires de mise en œuvre) sont des actions à poursuivre et renforcer pour améliorer la prise en compte de la dimension genre dans les projets.

Contexte & problématique

Au Burkina Faso, malgré des efforts notables en matière de politique genre, les défis en termes de développement humain et de genre demeurent immenses.

En 2016, l'**indice de développement de genre (IDG)**, mesurant l'écart entre l'indice de développement humain (IDH) des femmes et des hommes était de **0.874** (PNUD, 2016), plaçant le pays au **185^e rang sur 188**.

En 2015, l'**indice des inégalités de genre (IIG)** classait le Burkina Faso **146^{ème} sur une liste de 159 pays**, avec un score de **0.615 contre 0.572 en moyenne pour la région subsaharienne**.

Les femmes continuent ainsi de faire face à une **prévalence très élevée de pratiques socioculturelles discriminatoires** concernant leur accès aux ressources et aux opportunités économiques. La croissance économique n'a pas eu de retombées positives sur la santé reproductive et l'autonomisation des femmes.

Au démarrage du portefeuille en 2019, le contexte de la région du Centre-Est était déjà caractérisé par de nombreuses vulnérabilités et peu propice au développement d'un secteur privé compétitif et pourvoyeur d'emplois décents (population majoritairement jeune et analphabète, économie peu structurée et caractérisée par l'informel et l'auto-emploi, manque d'accès au financement malgré la présence d'IMF, tensions foncières, fort taux d'enclavement, faiblesse du réseau électrique et des télécommunications, etc.). La pression foncière est un enjeu majeur dans la région du Centre-Est où les conflits fonciers sont très nombreux. La privatisation des terres et la spéculation foncière, contribuent à de fortes inégalités et exclusions, surtout des jeunes et des femmes.

Les femmes et les jeunes sont des groupes-cibles prioritaires pour l'intervention, et par conséquent chaque projet qui la compose. Chaque partenaire de mise en œuvre a développé son approche genre, selon les spécificités de sa méthodologie, et sa politique interne. Un seul des projets, le CIFEAF, s'adresse exclusivement aux femmes entrepreneures. Pour le reste, les projets ont adopté une approche de *gender mainstreaming*.

Quant à l'équipe Entrepreneuriat, elle a décidé de monter en compétences par rapport à la thématique de l'entrepreneuriat féminin : des séances d'appropriation de la [Toolbox](#) ont été organisées, ainsi qu'un atelier de dissémination réalisé en février 2023, tant pour l'équipe que pour les partenaires de mise en œuvre. En parallèle, la présente capitalisation a été entamée pour recenser les bonnes pratiques et leçons apprises des différents projets. L'idée est de construire une approche genre plus systématisée, un cadre pour tous les projets (diagnostic, plan d'action, budgétisation d'actions spécifiques, monitoring, etc.) et d'évoluer d'une logique principalement quantitative (proportion de femmes) vers une approche plus fine des dynamiques femmes-hommes.

En effet, l'ambition d'Enabel en matière de genre est d'atteindre 85 % de programmes marqueur 1 selon l'OCDE d'ici 2025 pour un monde durable où les femmes et les hommes s'épanouissent pleinement. Cette ambition est en droite ligne avec la stratégie 2030 d'Enabel qui envisage le développement du secteur privé et l'appui à l'entrepreneuriat comme un des leviers de réduction des inégalités et la stratégie Genre #WeforHer qui promeut une double approche (*double-track approach*), combinant l'intégration transversale du genre dans ses programmes (*gender mainstreaming*) ainsi que des actions spécifiques visant la réduction des inégalités de genre. Ainsi, Enabel met en place des actions d'appui à l'entrepreneuriat féminin, soit sous forme de projet à part entière soit sous forme d'actions ciblées dans le cadre de programmes destinés à tou-tes les entrepreneur-es. Une attention particulière est portée au niveau de la sélection des bénéficiaires de ces activités pour assurer que les femmes entrepreneures aient accès aux services proposés.



Mécanicienne appuyée par le Projet d'Appui à l'Insertion des Jeunes (PAIJ CE), ANPE



L'intégration du Genre dans les projets et l'Intervention

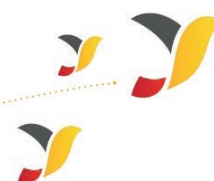
Politique Genre : Parmi les partenaires de mise en œuvre ayant pris part à l'enquête, **60%** déclarent disposer d'une politique en matière de genre.

- > Chacune des organisations internationales partenaires dispose d'une **politique / stratégie genre**, partagée avec le personnel et appliquée dans leurs projets.
- > Les institutions publiques font référence à la **Politique Nationale Genre**, et dénotent la nécessité que cette politique soit complétée par un plan d'action pour assurer son implémentation dans des projets et programmes.
- > Les partenaires de mise en œuvre qui n'ont pas de politique genre déclarent toutefois que la **promotion du genre** est une question primordiale au niveau du management et dans la mise en œuvre des projets et programmes.

Implémentation : En pratique, globalement, les partenaires ont mis en œuvre une approche de **gender mainstreaming**, intégrant le genre de façon transversale dans les projets avec une priorité accordée à l'inclusion des femmes, des jeunes et personnes vulnérables, selon les orientations suivantes :

- > Des **quotas dans le ciblage** des personnes impliquées dans les projets : quasiment tous les partenaires s'étaient fixé des objectifs quantitatifs en termes de proportion de femmes ;
 - Il faut cependant noter que : (1) ces objectifs, qui étaient parfois inférieurs à 50% de participation féminine, n'ont pas toujours été atteints ; (2) un quota ne tient pas compte de la dimension qualitative en termes de genre : Quel pouvoir de décision (empowerment) pour les femmes impliquées dans le projet ? Quelle contribution à un meilleur équilibre des rôles entre hommes et femmes au sein de la société ? Etc.
 - Par exemple, le projet d'aménagement de pistes rurales selon l'approche HIMO a touché majoritairement des femmes mais ceci ne peut pas être considéré comme un « succès » malgré cette réussite au plan quantitatif car c'était en lien avec le niveau des indemnités, trop basses pour intéresser les jeunes hommes, qui ont préféré continuer à s'orienter vers des voies alternatives telles que l'orpaillage ou la migration plutôt que de conduire des travaux relativement pénibles pour une faible rémunération.
- > **Désagrégation sexospécifique des indicateurs :** la plupart des partenaires ont désagrégé les indicateurs par sexe, ce qui répond à cette logique quantitative. Il n'y a pas eu d'indicateur qualitatif en lien avec l'empowerment des femmes (l'aspect genre transformateur des projets).
- > Un seul projet, le CIFEA, **a ciblé exclusivement les femmes**, et dédié de facto 100% du budget au renforcement des capacités des femmes entrepreneures.
- > Des **activités sexospécifiques** au sein des projets (diagnostics et plan d'action genre pour certaines coopératives, formations pour les femmes, formations sur le genre, promotion des compétences féminines, incitations prioritairement orientées vers les femmes, mesures pour alléger les contraintes rencontrées par les femmes participant aux activités – gardes d'enfants, déplacements, etc.)
- > Des **formations sur le genre pour le personnel**, des **réunions axées sur le genre** avec les parties prenantes, la **promotion de l'inclusion des femmes, des jeunes et des groupes vulnérables au sein de leurs équipes** ainsi que des partenaires.
- > Etant donné l'approche transversale retenue, il n'y a **pas eu de budgétisation spécifique** avec des lignes dédiées au genre.

Différentes bonnes pratiques spécifiques à l'un ou l'autre projet sont présentées ci-après.



Freins et défis majeurs rencontrés par les femmes pour entreprendre

Sur base des différents projets, de nombreux obstacles qui freinent l'entrepreneuriat des femmes et leur participation à des parcours d'accompagnement ont été relevés, ces défis sont interconnectés :

- > **Accès aux financements et à la possession des terres** : l'accès au financement et au foncier (pour l'entrepreneuriat agricole notamment) est un enjeu majeur pour les entrepreneur-es mais il est encore plus complexe pour les femmes, qui globalement ont encore moins de garanties à présenter, ont un niveau d'éducation moyen plus faible, etc.
- > **Accès à l'information et à des réseaux professionnels pourvoyeurs d'opportunités** : de même que pour le financement, les femmes sont généralement moins « connectées » que les hommes, passant plus de temps dans leurs foyers.
- > **Niveau d'éducation, analphabétisme, faibles capacités** : le niveau d'éducation des femmes peut être très variable, ce qui empêche certaines de suivre des formations, coachings, d'utiliser des outils de gestion, etc. par manque de maîtrise de la langue, ou par illettrisme.
- > **Contraintes liées à la maternité** : les femmes enceintes, allaitantes ou qui s'occupent de leurs enfants et du ménage ont régulièrement des contraintes en termes d'horaires et de gardes d'enfants notamment, qui peuvent restreindre leur participation à des programmes d'accompagnement.
- > **Déplacements** : il n'est pas toujours évident pour les femmes de disposer de moyens roulants, et d'être autorisées à parcourir des distances importantes, ce qui peut freiner la participation des femmes à des activités lorsqu'elles sont trop éloignées de leurs domiciles.
- > **Manque d'autonomisation** : il a été constaté qu'une autorisation des maris pour que leurs femmes prennent part aux programmes d'accompagnement et différentes activités est encore régulièrement nécessaire, notamment quand cela implique des déplacements, par exemple la participation à des foires ou visites hors de la localité.
- > **Représentativité dans les instances de décision** : il y a une très faible proportion de femmes dans les instances de décision (par exemple, les COGES ou instances foncières).
- > **Leadership / Faible prise de paroles et pouvoir de décisions** : dans les sessions collectives (ateliers, événements, formations, etc.), il est constaté que les femmes prennent encore peu la parole par rapport aux hommes.
- > **Pesanteurs socioculturelles dans un système patriarcal** : les changements de mentalités en termes de prise en compte du genre sont lents, même s'il y a une ouverture sur la question de l'entrepreneuriat féminin.
- > **Peu (voire pas) de coachs business féminins (et cheffes de projets)** malgré une priorité accordée aux femmes à compétences égales : il y a très peu de candidatures et celles qui postulent n'ont pas un niveau suffisant pour les fonctions.
- > **Activités très « genrées »** : certains métiers ou maillons sont majoritairement féminins ou masculins (par exemple le tissage, la coiffure et la transformation agro-alimentaire sont des activités typiquement « féminines » tandis que la mécanique ou la production céréalière sont généralement des activités « masculines »).



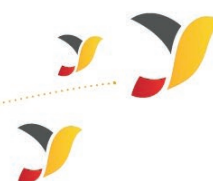
Appui aux coopératives actives dans la transformation agro-alimentaire. Partenaire : Trias



Approches mises en œuvre et bonnes pratiques

Par rapport aux principaux défis rencontrés par les femmes, au-delà des objectifs quantitatifs fixés (quotas), différentes approches et bonnes pratiques ont été déployées dans les projets qui composent l'Intervention Entrepreneuriat ; ces pratiques peuvent être inspirantes pour une répliation en fonction des besoins qui seront identifiés :

- > **Analyser les besoins et développer des actions spécifiques au genre :** une étude sur le travail décent et la protection sociale au niveau des CVA mettant en lumière l'importance de ces enjeux pour les femmes a été réalisée, des diagnostics ont été conduits sur les besoins spécifiques des femmes et des jeunes, et des plans d'action genre élaborés au profit de dix coopératives, qui ont ensuite été appuyées pour leur mise en œuvre.
- > **Diffuser l'information sur les appels très largement et adopter une communication claire et franche :** plusieurs partenaires ont relevé que le plan de communication (canaux utilisés, types de message, etc.) était crucial pour toucher les femmes et susciter des candidatures féminines.
 - Au-delà des approches mises en œuvre, certains partenaires ont recommandé de mettre en place des appuis pour l'élaboration des dossiers de candidatures.
- > **Prévoir des dotations en équipements :** afin de répondre en partie à la problématique de l'accès des femmes aux financements et technologies, il s'est avéré pertinent de prévoir des dotations ou subsides en équipements. A noter que pour les femmes, notamment les plus vulnérables, il est essentiel de mener une réflexion sur le niveau de contrepartie adapté (apport propre, crédit, etc.).
- > **Renforcer les capacités de leadership et coacher les femmes :** plusieurs projets ont souligné que renforcer les femmes au niveau de leurs soft skills (leadership, prise de parole, gestion du temps, etc.) est particulièrement utile pour accroître leur capacité à entreprendre.
- > **Encourager le réseautage :** les activités telles que les rencontres B2B et participation à des foires ont permis aux femmes entrepreneures de construire leur réseau professionnel et de saisir des opportunités d'affaires. Il est nécessaire de prévoir des budgets pour organiser ces mises en réseau.
- > **Sensibiliser les époux et communautés :** plusieurs partenaires ont dû expliquer aux maris les activités conduites dans le cadre des projets afin d'assurer une bonne participation des femmes aux activités. Certains projets avaient prévu des sensibilisations sur des thématiques liées au genre (lutte contre les violences basées sur le genre par exemple, travail décent, etc.).
- > **Organiser des partages d'expériences :** des femmes qui s'impliquent dans des activités masculines ou qui réussissent sont sources d'inspiration pour d'autres femmes. Plusieurs projets ont mis en avant des modèles de femmes leaders afin d'inspirer la jeunesse.
- > **Utiliser des formats, outils et exemples adaptés au contexte et au niveau des participantes :** certains projets ont eu recours à des boîtes à images, et ont traduit des modules en langues locales.
- > **Prendre en charge les déplacements et accompagnements :** cela permet de lever un frein majeur à la participation des femmes aux parcours d'accompagnement.
- > **Adopter une démarche inclusive dans l'organisation des formations et ateliers et s'adapter aux contraintes,** notamment les distances et horaires, le choix de salles, la traduction, etc. : un des projets a même traduit ses modules en braille afin de permettre la participation des aveugles.
- > **Sensibiliser et encourager la participation des femmes dans des métiers « masculins » :** certaines femmes se sont impliquées sur des chantiers HIMO ou de construction de bâtiments en voute nubienne (réalisant les enduits, confectionnant des briques ou fournissant l'eau), d'autres femmes ont été formées dans des métiers tels qu'électricienne ou mécanicienne.
- > **Mettre en place des mesures pour pallier les difficultés spécifiques et optimiser la participation :** par exemple, un budget a été alloué à l'organisation d'une garde d'enfants sur les chantiers HIMO pour permettre aux mères de prendre part aux programmes car ce besoin s'est révélé.
- > **Encourager l'implication des femmes dans les instances de décisions** (COGES, CFV, CCFV, SFR, etc.) : une approche d'intermédiation sociale a été mise en œuvre à cet effet, avec des résultats faibles en termes de taux de participation mais l'amorçage d'une dynamique plus équilibrée.
- > **Renforcer les capacités des équipes projets et coachs :** un atelier sur l'entrepreneuriat féminin a été conduit par Enabel et a été suivi de prise de mesures concrètes en matière de genre.



Résultats & effets

En chiffres, quelques exemples :

Projets	Entrepreneur-es et entreprises	Employé-es et membres	Eléments financiers
Projet Filières	13 Scoops de femmes et 21 mixtes sur 34 sélectionnées ; 15 Scoops dirigées par des femmes	L'équipe du projet comptait 45 % de femmes et 73 % de jeunes.	48.750.000 FCFA levés pour les femmes contre 32.516.988 pour les hommes
PACE DID	42 porteurs d'idées dont 28 femmes et 14 hommes	91 emplois créés dont 68 pour des femmes	30.066.700 FCFA de fonds levés dont 20.437.700 FCFA accordés aux femmes
PTRE	95 promoteurs dont 46 hommes et 49 femmes	8732 emplois permanents et rémunérés dont 4808 occupés par des femmes	
CIFEA	160 femmes appuyés	459 emplois créés dont une majorité de femmes	Augmentation des investissements : de 18,8 à 61,3 millions de FCFA

Dans le domaine du foncier, où les femmes ont de la peine à intégrer les instances de gestion, la représentativité des femmes a progressé de 0% en 2020 à 24% en 2022.

Effets constatés :

- > Accompagnement d'entreprises portées par des femmes et création d'emplois féminins ;
- > « Role models » : plusieurs entrepreneures sont des modèles inspirants et des « coaches » pour les plus jeunes ;
- > Prise de décision et participation accrue des femmes dans les instances de décision, même si la parité n'est pas atteinte ;
- > Revenus accrus pour les femmes accompagnées qui les réinvestissent dans leurs entreprises ou activités génératrices de revenus et dans les besoins de leurs ménages ;
- > Intérêt des hommes pour les activités de leurs épouses et changements progressifs des relations femmes-hommes ;
- > Promotion de la représentativité des femmes dans les métiers « masculins » tels que ceux liés à la construction.

Des jeunes entrepreneures concrétisent leurs rêves...



“
Comme appui dans le projet, j'ai eu une caisse à outils qui contient tout le matériel nécessaire pour l'électricité, la mécanique. J'ai eu aussi une échelle, un tricycle, des casques, des outils de mesure... Je travaille actuellement avec une équipe, mais j'ai déjà créé et formalisé mon entreprise et je compte soumissionner à des appels d'offres et avoir des marchés pour me développer davantage. Je suis vraiment très contente du projet qui m'a beaucoup appuyée et grâce auquel je pense pouvoir mieux développer mon entreprise.

Soukeina Minougou,

Electricienne - promotrice d'une entreprise d'installation et de montage d'appareils électriques solaires à Tenkodogo



Des femmes améliorent la productivité de leurs activités et ainsi leurs revenus, notamment grâce à l'adoption de pratiques agroécologiques et aux renforcements de capacités



“ Grâce aux techniques apprises à travers le projet PRECIS, le travail qu'on a commencé à faire nous procure beaucoup d'argent, environ le double de ce qu'on avait. Nous nous occupons de la scolarité de nos enfants, des soins pour la famille.

Julienne YAMEOGO,

Présidente de la coopérative Namalgzanga de Gossin

Grâce à l'augmentation de leurs revenus, les femmes pourvoient à leurs besoins et à ceux de leur famille



“ Avant le projet, j'étais une sous employée. Malgré mes qualifications, je ne percevais que simplement une ration alimentaire pour ma journée de travail. Même quand il y avait beaucoup de pagnes à tisser, je ne percevais rien de la part de ma patronne alors que j'avais à ma charge deux enfants et mon mari avait perdu son emploi il y a de cela six mois. Malgré ses difficultés, je suis restée accrochée à ce boulot pour ne pas rester à la maison sans rien faire. Ainsi, un jour j'apprends à la radio que l'ANPE exécute un projet nommé PAIJ CE financé par Enabel. Je postule et deviens bénéficiaire du projet. Aujourd'hui je permets à ma famille de vivre dignement car grâce au projet je m'occupe de ma famille bien que mon mari soit sans emploi.

Aguirata DONDASSE,

Tisseuse

Les conditions de travail s'améliorent et la pénibilité se réduit, rendant l'emploi plus décent



“ Nous avons pu acquérir des tricycles, des marmites, des bassines, des seaux, des fûts, des torrificateurs, des moulins grâce à la subvention d'Enabel. Ces équipements facilitent notre travail et nous soulagent énormément. Avant nous produisions en moyenne 25 litres de beurre de karité par jour. Depuis l'acquisition de ce matériel, notre production journalière s'élève à 60 litres en moyenne. La qualité et la quantité du beurre que nous produisons se sont accrues. Nos revenus se sont améliorés grâce aux bénéfices de nos ventes et nous arrivons à soutenir nos maris, honorer certaines dépenses familiales et subvenir aux besoins de nos enfants

Augustine OUBDA,

Présidente de la coopérative Wend-lamita qui produit du beurre de karité à Koupèla



Conclusion

L'Intervention Entrepreneuriat d'Enabel au Burkina Faso qui ciblait prioritairement les jeunes et les femmes s'est inscrit dans la double approche promue par la coopération belge. Cependant, l'intervention a constaté que si les projets étaient sensibles au genre, ils n'étaient pas encore réellement « genre transformateurs » au sens des ambitions d'Enabel :

- > Au plan quantitatif, dans les projets mixtes, il y avait généralement une majorité d'hommes ;
- > Et outre, l'accompagnement fourni n'était pas optimal pour les femmes qui entreprennent car les activités étaient parfois inadaptées à leurs contraintes spécifiques, qui n'avaient pas spécialement été anticipées (horaires, obligations familiales, distances à parcourir, barrières sociales, etc.).

Face à ce constat, l'équipe de l'intervention Entrepreneuriat a décidé de monter en compétences en matière d'entrepreneuriat féminin de manière à formuler des actions permettant d'accompagner de façon effective les entrepreneures à développer leurs entreprises et à bénéficier de la valeur ajoutée qu'elles créent, et d'accompagner les partenaires de mise en œuvre dans ce processus. Et au terme du projet, la présente capitalisation a été conduite.

Cette capitalisation a permis de synthétiser les principales approches mises en œuvre au regard des défis et besoins rencontrés en matière de genre, et de constater des effets encourageants. L'objectif est de pouvoir s'inspirer des bonnes pratiques pour la mise en place d'une approche genre plus systématisée et ambitieuse dans les prochaines interventions. Il est notamment recommandé de :

- > Combiner le *gender mainstreaming* et des actions exclusivement dédiées aux femmes ;
- > Adopter une démarche participative dès la formulation des projets avec un diagnostic des besoins réels des femmes et mettre en place des mesures spécifiques (crèches, etc.) ;
- > Faciliter l'accès aux financements et lever les freins d'accès au foncier, principalement pour les femmes et les jeunes ;
- > Sensibiliser les communautés au genre et organiser des formations de formateurs sur ces thèmes ;
- > Impliquer les maris / hommes pour accompagner le changement ;
- > Appuyer au montage de dossiers de candidatures ;
- > Etc.

La prise en compte de ces différents paramètres dans les interventions permettra de réduire les écarts en matière de revenus et d'opportunités et d'accélérer vers un développement plus durable et plus inclusif.

*Dans le cadre de la coopération entre le Gouvernement du Burkina Faso et le Royaume de Belgique et du portefeuille bilatéral 2019-2023, l'Agence belge de développement, Enabel, appuie l'**entrepreneuriat inclusif et durable** dans la région du Centre-Est du Burkina Faso afin d'**améliorer la compétitivité des entreprises rurales et urbaines, et de créer plus d'emplois décents**. L'objectif est de **faire émerger et de consolider des micros, petites et moyennes entreprises**, notamment dans les secteurs de l'économie verte, de l'agroalimentaire et de l'artisanat, avec une approche inclusive.*

*L'Intervention Entrepreneuriat s'attache à **structurer des chaînes de valeur agricoles**, à **diversifier les services financiers et non financiers**, à **améliorer le climat des affaires** de la région afin de soutenir la création et le développement des entreprises. Enabel réalise également des **infrastructures économiques** et aménage des **pistes rurales** pour désenclaver certaines zones de production de la région.*

À l'issue de la première phase de cette Intervention (2019-2023), une série de capitalisations d'expériences a été conduite. La présente fiche d'expérience est issue de ce processus.

